



PRIÈRE ET ACTION

« Les hommes d'arme combattront et Dieu donnera la victoire » J. d'Arc

Méditation 13

Chers Pèlerins,

Le dernier thème de notre pèlerinage, « Prière et Action », rejoint la devise de saint Benoît, Patron de l'Europe : « *Ora et labora* » (« Prie et travaille »). C'est sur cet idéal que se sont construits tous les monastères, qui sont des petites sociétés vivantes et équilibrées, modèles de toute autre société. Dans ce titre, la prière est nommée en premier : en effet, la prière doit précéder, envelopper et conclure toute action. Mais elle ne peut suffire : **la prière exige l'action** et doit déboucher sur elle. En effet, « *La Foi sans les œuvres est morte* » (St Paul). C'est ce que nous allons voir au cours de cette dernière méditation.

I. QU'EST-CE QUE LA PRIERE ?

« *La prière est l'élévation de l'âme vers Dieu* » (Saint Jean Damascène).
 « *Dans la nouvelle Alliance, elle est la relation vivante des enfants de Dieu avec leur Père infiniment bon, avec son Fils Jésus-Christ et avec l'Esprit Saint* » (CEC 2559, 2565). Elle est donc quelque chose de **très intime** qui concerne chacun dans sa relation à Dieu. Dieu est avant tout Père et nous sommes ses enfants par le baptême. Aussi, le meilleur moyen d'entrer dans le mystère de la prière est-il de se représenter **un petit enfant devant son père**.

La prière d'adoration

L'enfant se sent tout petit devant son père. Ainsi en est-il devant Dieu. L'homme comprend sa petitesse face à **l'infinie grandeur de Dieu** et il s'anéantit. Telle est l'adoration : « *Elle est la première attitude de l'homme qui se reconnaît créature devant son Créateur* » (CEC 2628)

Association Notre Dame de Chrétienté

Nous éprouvons vivement ce saisissement devant un beau paysage, un ciel étoilé et son silence ou devant l'immensité de l'océan, parce que nous découvrons **la grandeur du Créateur à travers sa Création**.

L'un des drames de notre époque est cette séparation entre l'homme des villes et la nature. Aimons les plaisirs simples qui nous mettent directement en contact avec l'œuvre de Dieu. Alors nous pressentirons la grandeur de Dieu, sa Beauté et sa Bonté, et nous souhaiterons nous taire, nous agenouiller...

Mais il est une adoration qui l'emporte sur toutes les autres : c'est celle qui se fait **devant le tabernacle** ou, si l'on peut, devant **le Saint-Sacrement exposé**. C'est que la Présence sacramentelle du Christ-Jésus rayonne alors sur nos âmes d'une façon particulière. Pourquoi ne pas aller de temps en temps assurer **une heure d'adoration** devant le Saint Sacrement et **déposer** là, dans le Cœur de Dieu, **toutes nos intentions, celles de la France, celles du monde, celles de l'Église ? Cela ne mérite-t-il pas un petit effort ?**

La prière de demande

L'enfant ne possède rien. Tout son nécessaire pour vivre, il l'attend de son père et n'hésite pas à le lui demander. L'homme moderne ne veut plus reconnaître sa dépendance absolue vis-à-vis de Dieu : il ne veut plus voir que l'essentiel lui manque ; il est autosuffisant. Pourtant Jésus nous encourage : « *Demandez et vous recevrez* ».

Tous les saints ont été de grands priants, ils ont eu l'audace de la Foi qui fait des miracles. Saint Dominique passait ses nuits en prière et il confia à un frère que Dieu ne lui avait rien refusé de toute sa vie. **Et nous, savons-nous demander ? (Par exemple, des vocations dont l'Église a tant besoin ?)**

Dieu répond aussi aux **prières de détresse** : ainsi le bienheureux Charles de Foucauld, avant sa conversion, s'était-il écrié : « *Mon Dieu, si vous existez, faites-le moi connaître* ». Quelque temps après, il entra dans l'église St-Augustin à Paris et se confessait. Aussitôt, la foi lui fut rendue...

On peut aussi demander de toutes petites choses de la vie : quand sainte Bernadette s'étouffait la nuit à l'infirmerie, elle suppliait la Vierge de lui obtenir de ne plus tousser pour ne pas gêner ses sœurs, et la toux se calmait...

Dans la prière il faut **être simple** comme l'enfant qui s'adresse à son père : il ne doute pas d'obtenir ce qu'il demande, si cela est bon pour lui.

La prière d'offrande

On offre aux autres ce qui peut leur faire plaisir. C'est pourquoi il est bon, **chaque matin**, de commencer par une prière d'offrande de notre journée à

Dieu : que tout ce que nous allons vivre, penser, dire ou faire soit agréable à Dieu, que tout lui appartienne ! Disons par exemple : *« Mon Dieu, je m'offre entièrement à Vous et je Vous offre tout ce que je vais faire aujourd'hui, aux intentions et pour la gloire du Cœur de Jésus. »*. Ne méprisons pas ces formules de prière toutes simples qui sont l'expression des dispositions de notre cœur.

Il peut y avoir aussi des **offrandes beaucoup plus importantes dans nos vies** : celles que l'on sent que Dieu attend de nous, comme celle de renoncer à une relation qui n'est pas selon Dieu, celle d'une action généreuse qui peut nous coûter, celle enfin de Lui donner toute notre vie dans la **vocation religieuse ou sacerdotale**. N'éteignons pas l'appel dans nos âmes s'il se fait entendre... Offrir, s'offrir, c'est toujours penser à l'autre, le contraire de l'égoïsme tourné uniquement vers soi. Et **le vrai bonheur se trouve dans ce don de soi à un autre**, aux autres, et finalement à Dieu puisque **le prochain, c'est Dieu qui vient à nous**.

Enfin, peut venir l'offrande de son sang, dans **le martyre**. Pensons à Anne-Lorraine assassinée dans le train pour garder sa virginité : c'était l'offrande suprême... la prière suprême, celle qui n'a plus besoin de mots pour s'exprimer parce qu'elle est un témoignage vivant.

La prière de réparation

Revenons à l'enfant devant son père... Bien souvent, il commet quelques bêtises. Le papa doit alors intervenir. Il faut que *« les choses rentrent dans l'ordre »*. Quelle magnifique expression ! Oui, **il y a un ordre objectif**. Et s'il a été enfreint, une réparation s'impose. Qu'elle soit en rapport avec le méfait, mais aussi à la mesure du coupable. **Quand l'âme reconnaît ses torts, elle désire spontanément réparer...** Avoir obtenu le pardon ne lui suffit pas. Il y a là un **devoir de justice**. C'est un besoin du cœur, une exigence de l'amour. Ainsi en est-il envers Dieu.

C'est ainsi que dans **le sacrement de la Réconciliation**, le prêtre, au nom de Dieu, nous prescrit une pénitence, en vérité bien légère par rapport à nos péchés. N'omettons pas de la faire. **Soyons généreux dans les petits sacrifices pour réparer nos manquements et ceux des autres**, comme le demandait le Sacré-Cœur à Sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial.

Nous pouvons aussi réparer **« pour les autres »**, dans le mystère de **la communion des saints**. Savons-nous **accueillir joyeusement, en esprit de réparation, toutes les petites pénitences que nous imposent la vie moderne et ses contraintes** ? Il y a là un vrai trésor de sanctification...

Et n'oublions pas que **la Sainte Messe** est prière d'adoration, de demande, d'offrande et de réparation : ce sont les prières de Jésus sur la Croix auxquelles nous nous associons. Peut-il y avoir plus puissante prière sur le

Cœur de Dieu ? Aussi n'omettons jamais notre **messe dominicale**, comme le demande la Sainte Église.

II. NOS DIFFERENTS DEVOIRS D'ÉTAT

Nous sommes dans une société où l'homme a une conscience aiguë de ses droits. L'homme s'est ainsi mis au centre de son univers... Alors la notion de devoir s'estompe avec le sens des responsabilités.

Or, il est certain que l'homme est aussi un être de devoirs dans ses relations aux autres. Il doit se décentrer de lui-même pour **considérer Dieu et son prochain** : Ainsi, chacun a des « **devoirs d'état** » particuliers. On pourrait dire que le devoir d'état est un autre nom de « **la volonté de Dieu** » sur chacun ; or, « *ce ne sont pas ceux qui crient : Seigneur, Seigneur qui entreront dans le royaume des Cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les Cieux* ». **Nous serons jugés sur l'amour, bien sûr, mais sur l'amour que nous aurons mis à bien accomplir nos devoirs d'état.**

Le devoir d'état peut être dans le « **faire** », mais aussi dans le « **laisser faire** », dans le « **lâcher prise** », dans la « **pure offrande** » non de son avoir mais **de son être**, spécialement dans la maladie et dans la vieillesse. Cela est bien consolant !

Une société ne peut vivre que si ses membres ont tous le souci d'accomplir consciencieusement leurs devoirs d'état : **chacun a sa tâche à remplir en vue du Bien commun**. C'est une question de justice. Si quelqu'un défaille, c'est au détriment de tous.

Cela est vrai de toute société en particulier de la plus petite d'entre elles : **la famille**.

Contemplons la Sainte Famille : la Vierge, saint Joseph, l'Enfant Jésus. Nous ne les imaginons pas bâclant leur travail, négligeant la prière, se manquant d'égards... Ayons à cœur d'accomplir tous nos devoirs d'état avec générosité, et la joie et la paix fleuriront dans nos familles.

Ayons le souci d'accomplir notre tâche dans **la société civile**, sans injustice, sans tromperie, sans se faire un dieu de l'argent..., et le monde autour de nous se portera mieux. Ayons la force de nous battre, chacun à notre mesure, contre les fausses lois qui détruisent la société en ne respectant pas les commandements de Dieu. Rappelons-nous qu'il « *vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* » comme le disait saint Pierre, le 1^{er} Pape. Cela aussi est un vrai et urgent devoir d'état pour le chrétien dans la cité terrestre. C'est **notre devoir politique**. Mais toujours appuyés sur la prière : « *Les mains à l'ouvrage et le cœur à Dieu* » comme disait sainte Catherine Labouré. **Que chacune de nos actions soit un « Fiat voluntas tua ! » de notre cœur, tout pénétré de droiture et d'amour.**

III. NOTRE-DAME DE LA SAINTE ESPERANCE : LE TRIOMPHE DE SON CŒUR IMMACULE, SIGNE DE LA VICTOIRE DE DIEU.

Mais face à tant de forces du mal qui se déchaînent, où trouver le **courage** de la fidélité à notre conscience ? Où trouver, avant tout, **la lumière** pour appeler le bien : « bien », et le mal : « mal » ? Et pour faire que « *notre oui soit oui, et notre non, soit non* ». ? Car nous ne pouvons pas pactiser avec le mal...

C'est la Vierge qui sera notre secours. En contemplant le visage de la Mère de Dieu, en la priant, nous comprendrons **ce qu'elle ferait à notre place**, dans telle situation difficile. « *En la priant, vous ne vous égarez pas* » disait saint Bernard.

Le premier pas vers la victoire contre les forces du mal est celle d'un **bon discernement**. Ainsi le chrétien comprend la route à suivre en regardant la Vierge immaculée.

C'est ensuite **dans le cœur de chacun que se joue le grand combat spirituel**... Regardons encore Marie : c'est dans son Cœur immaculé que triomphe l'Amour de Dieu, qu'il règne en maître bien au-dessus de toutes les autres créatures. Aussi est-elle la « *Toute Sainte* » car **le degré d'amour est le degré de la sainteté**. C'est dans son Cœur que se trouvent les Paroles de Dieu, gardées, méditées...C'est donc **en nous consacrant à ce Cœur Immaculé** que nous pourrons peu à peu nous modeler sur lui et grandir dans la lumière et le pur amour de Dieu.

L'Abbé Desgenettes, curé de **ND des Victoires à Paris**, qui se désolait du peu de ferveur de ses paroissiens, entendit un jour dans son âme après sa messe : « *Consacre ta paroisse au Cœur Immaculé de Marie* ». Ce qu'il fit. Et sa paroisse devint l'une des plus ferventes de Paris.

À **Fatima**, la Vierge révéla son Cœur immaculé et douloureux, et dit à Lucie : « *Mon Cœur sera ton refuge et la voie qui te conduira sûrement à Dieu* ».

Comme à Cana, le Cœur de Marie est tout-puissant sur le Cœur de son Fils, mais Elle nous répète : « *Faites tout ce qu'Il vous dira* ».

Nous souvenant que l'Islam a été vaincu à Lépante par **la prière du Rosaire**, ordonnée par Saint Pie V à toute la chrétienté, revenons à cette humble et simple prière qui était la préférée du bienheureux Jean-Paul II. **Elle va droit au Cœur de notre Mère du Ciel**. Elle l'a demandé à **Fatima** où Elle est invoquée comme « *Notre-Dame du Rosaire* ». Elle l'a demandé à **Lourdes** à sainte Bernadette.

Chers pèlerins de Chartres,

"Prière et action", sont toutes deux nécessaires, mais suivant les périodes de la vie, leur équilibre peut être bien variable :

- L'enfant est tout entier dans l'action, avec la force de sa jeunesse, mais il est aussi très réceptif aux choses de Dieu et spontanément contemplatif devant la beauté ; il doit cependant apprendre à prier en famille.
- Le jeune homme prépare son avenir ; il peut se laisser prendre par le paraître, le superficiel ou le poids des études. Qu'il se réserve toujours le temps de la prière et de la réflexion au moment des grands choix de la vie !
- L'homme mûr a son métier, sa famille ; il peut être écrasé par les tâches professionnelles et familiales, se laisser entraîner par l'ambition, les lourds soucis. La prière sera son secours et sa respiration, sa source de lumière et de force.
- Dans la vieillesse ou dans la maladie, l'homme se trouve dégagé du travail, il doit trouver un autre rythme, l'action peut prendre une autre forme, celle du bénévolat ; le temps de la prière devient beaucoup plus large : c'est une grâce !

Prions pour ceux qui ne le peuvent pas beaucoup ; ayons le sens de la Communion des saints, à tous les âges de la vie. Alors notre vie sera pleine et heureuse, pour nous, pour nos proches et même pour le monde entier, car l'Église n'a pas de frontières. Et revenons à notre chapelet : **Il est, avec la Sainte Eucharistie, l'arme la plus puissante contre les forces du mal aujourd'hui déchaînées, surtout s'il est récité en commun.**

Prions-le avec ferveur, comme nous avons appris à le faire. Pour nos familles, pour notre pays, pour l'Église et pour que, fermes dans la foi, nous restions fidèles à nos engagements au service du Vrai, du Bien et du Beau. Prions-le avec confiance, car Marie est appelée « *la victorieuse de toutes les batailles de Dieu* », et parce qu'elles sont sûres, ces paroles de notre Mère : « *À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera !* »

« **Je vous salue Marie.....** »

Citations

« *Mais priez, mes enfants, mon Fils se laisse toucher. Dieu vous exaucera en peu de temps* ». La Vierge à Pontmain, 17 janvier 1871

« *Si j'ai fait du tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple* » Luc 19,8, réponse de Zachée à Jésus.

« *Que ferais-tu si tu devais mourir dans quelques instants ?* ». Il répondit : « *Je continuerais à jouer...* » Saint Louis de Gonzague enfant

« Aide-toi et Dieu t'aidera. » Esope – Fables

« Les gens d'armes combattent et Dieu donnera la victoire. » Sainte Jeanne d'Arc

« Il faut toujours prier comme si l'action était inutile et agir comme si la prière était insuffisante. » Sainte Thérèse de Lisieux

« Traiter de la vie spirituelle pour le grand public des lecteurs de toute sorte, quelle entreprise risquée! Quelle étrange prétention! Rien n'est plus facile en soi, rien ne tient en moins de mots et de mots à la portée de tous. L'admirable difficulté git presque toute entière du côté de l'application pratique. » Bienheureux Vladimir Ghika

« Certains tempéraments, par une tendance irrépressible, ont du mal à se libérer de l'enchaînement des actions dans la journée. Il faut donc trancher énergiquement et **se tailler coûte que coûte un certain temps régulier réservé pour l'oraison**. Le meilleur moment semble être le matin, et sans doute il faut un certain courage pour commencer sa journée par du gratuit, quelque chose qui n'a aucune rentabilité. Mais c'est alors que se forge la volonté et que l'oraison devient facteur d'équilibre, capable de soutenir l'âme et de l'orienter pour tout le reste du jour. » Un moine du Barroux – Comment faire oraison ?

« Le monde actuel est tout absorbé dans un activisme fiévreux qui a besoin d'être équilibré par la paix profonde qui rayonne d'un monastère bénédictin. Ce que les hommes en retirent ne peut être évalué, car il s'agit d'un bien spirituel, mais il n'en est pas moins réel et vital : c'est un gage de la présence de Dieu parmi nous. » La vocation bénédictine – Abbaye de Saint-Wandrille

« La vie des Saints manifeste **l'unité profonde entre la prière et l'action**, entre l'amour total pour Dieu et celui pour les frères. Trop d'occupations, une vie frénétique finissent souvent par endurcir le cœur. Chers amis, ce rappel est précieux aujourd'hui alors que nous évaluons tout à l'aune de la productivité et de l'efficacité ! Le travail est important, mais nous avons aussi besoin de Dieu, de sa lumière. Sans la prière quotidienne, **l'activisme nous guette. La prière est la respiration de l'âme et de la vie.** » Benoît XVI, Audience du 25 avril 2012

« Le moment est venu de réaffirmer **l'importance de la prière face à l'activisme et au sécularisme dominant** de nombreux chrétiens engagés dans le travail caritatif. Bien sûr, le chrétien qui prie ne prétend pas changer les plans de Dieu ni corriger ce que Dieu a prévu. Il cherche plutôt à rencontrer le Père de Jésus Christ, lui demandant d'être présent en lui et dans son action par le secours de son Esprit. La familiarité avec le Dieu personnel et l'abandon à sa volonté empêchent la dégradation de l'homme, l'empêchent d'être prisonnier de doctrines fanatiques et terroristes. Une attitude authentiquement religieuse évite que l'homme s'érige en juge de Dieu, l'accusant de permettre la misère sans éprouver de la compassion pour ses créatures. Mais celui qui prétend lutter contre Dieu en s'appuyant sur l'intérêt de l'homme, sur qui pourra-t-il compter quand l'action humaine se montrera impuissante ? » Benoît XVI ? Encyclique Deus Caritas est (36-37)

Bibliographie

- Catéchisme de l'Église Catholique, **4^{ème} partie**, Mame / Plon

Association Notre Dame de Chrétienté

- « *Pour qu'Il règne* », Jean Ousset
- « *L'âme de tout apostolat* », Dom Chautard
- « *Le jour du Seigneur* », Bx Jean-Paul II, ed.Téqui
- « *Le Rosaire de la Vierge Marie* », Bx Jean-Paul II, ed.Téqui
- « *Manuscrits autobiographiques* », Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus
- « *St Dominique, le visage d'un cœur* », Sœur Dominique Racinet, ed. St Augustin
- « *Un cœur qui écoute* » Sœur Jeanne d'Arc o.p., Collection du Laurier, DDB 1993
- « *La dévotion des 1^{ers} samedis* », Père Coveliers, ed. Téqui
- « *Mémoires de Sœur Lucie* », Sœur Lucie, ed. Téqui
- « *Ste Bernadette* », Père Laurentin
- « *La nuit étoilée de Pontmain* », Père André Caplet, ed. L'Icône de Marie
- « *Cent lettres sur la prière* », Père Caffarel
- « *Charles de Foucauld* », René Bazin, Nouvelle Cité
- « *Apprendre à prier avec sœur Elisabeth de la Trinité* », Jean Lafrance, ed. Médiaspaul
- « *Les petites béatitudes* », Paul-Dominique Marcovits, ed.Cerf
- « *Ste Bernadette et son chapelet* », Père Ravier, s.j., ed. Couvent St Gildard Nevers
- « *Dieu existe, je l'ai rencontré* », André Frossard, Fayard
- « *Une vie avec Karol* », Stanislas Dziwisz, ed. Desclée de Brouwer
- « *Du temps pour Dieu* », P. Jacques-Philippe, ed. des Béatitudes
- « *Notre Père qui es aux Cieux* », Cardinal Journet, ed. Saint-Augustin